

# **Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

## **Bade et la Forêt-Noire**

**Joanne, Adolphe**

**Paris, 1863**

Route 18. De Karlsruhe à Wildbad, par Pforzheim

[urn:nbn:de:bsz:31-244674](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-244674)

Rauffer) de Képler et d'Erwin de Steinbach. On l'a agrandie en 1863. Près de la porte de Durlach se trouve l'*arsenal*. Hübsch a encore construit le *ministère des finances* et le *haras*, situé hors de la ville.

Dans le *cimetière*, situé au nord de la ville, et remarquablement entretenu, on peut aller visiter le beau monument consacré en 1851 à la mémoire des Prussiens tués dans l'insurrection badoise de 1849, et celui que le grand-duc a fait élever en souvenir des nombreuses victimes de l'incendie du théâtre (23 février 1847). Les anges de la paix (porte d'entrée) sont de Reich.

## ROUTE 18.

## DE CARLSRUHE A WILDBAD,

PAR PFORZHEIM.

7 3/4 mil. — Chemin de fer de Carlsruhe à Pforzheim (4 2/10 mil.). 5 convois par jour. Trajet en 1 h. 15 min. et 2 h., pour 1 fl. 18 kr., 54 kr. et 33 kr. — 3 1/2 mil. de Pforzheim à Wildbad. Route de voitures. 2 départs par jour. Trajet en 3 h. 1/2, pour 1 fl. 10 kr.

5/10 mil. **Durlach** (hôtels : *Zur Carlsburg*, *Krone*), chef-lieu de canton, ville de 5617 habitants, dont 4579 protestants, située sur la Pfinz, ancienne résidence des margraves de Bade-Durlach, brûlée en 1688 par les Français. Le beau jardin du château *Carlsburg*, qui a été transformé en caserne, renferme diverses antiquités romaines. On jouit d'une belle vue du haut de la tour-vigie, bâtie sur les ruines d'une forteresse romaine, au sommet du *Thurmberg*. Le 25 juin 1849, les Prussiens commandés par le prince de Prusse attaquèrent sans succès à Durlach les insurgés badois.

A Durlach on laisse à gauche la ligne de Heidelberg pour remonter dans la direction de l'est la vallée de la Pfinz.

*Grotzingen*, village de 2091 habitants protestants, situé à gauche au pied de petits coteaux couverts de vignes et de vergers; on laisse l'église à droite. Sur la gauche, on remarque une usine en deçà de

*Berghausen*, village de 1083 habitants protestants, au delà duquel le chemin de fer incline au sud avec la petite vallée qu'il remonte.

*Sællingen*, village de 1343 habitants protestants. On traverse plusieurs fois la Pinz et on passe devant les villages de *Kleinsteinbach* et de *Singen*.

**Wilferdingen** (aub. *Post*), village de 910 habitants protestants, près duquel on remarque à gauche le *Remchingerhof*. Le chemin de fer, laissant à droite la vallée de la Pinz qui descend du sud, monte sur un petit plateau pour passer dans le bassin de l'Enz et de la Nagold.

*Kœnigsbach*, village de 1972 habitants protestants. On laisse à gauche *Bilfingen*, puis au delà d'un remblai courbe qui domine Ersingen, on traverse un tunnel courbe de 166 mètres,

*Ersingen*, village de 1192 habitants catholiques.

*Ispringen*, village de 997 habitants protestants. On franchit la ligne de faite dans un souterrain de 900 mètres.

4 2/10 mil. **Pforzheim** (hôt. : *Post* ou *Autenrieth*; *Goldenes Lamm*; *Schwarzer Adler*), chef-lieu de canton de 13 854 habitants, dont 11 113 protestants, ville industrielle, située à 269 mètres sur la rive gauche de l'Enz, à son confluent avec la Nagold. C'était, dit-on, une ancienne colonie romaine (*Porta Hercyniæ*), car on a trouvé dans ses environs de nombreuses antiquités. Après avoir appartenu aux comtes de Calw, à l'abbaye de Hirsau, aux Hohenstaufen, aux comtes d'Eberstein Deux-Ponts, elle devint, de 1300 à 1565, la résidence d'une branche des margraves de Bade, comme le rappelle la *fontaine monumentale* qui s'élève sur la place du Marché, et qui porte la statue du margrave Ernest, mort en 1558, le fondateur de la branche Bade-Durlach-Ernestine. Au

xvii<sup>e</sup> siècle elle fut prise et saccagée plusieurs fois par les Français.

On remarque, sur le portail de l'église de l'*Allstadt*, des sculptures symboliques (un coq et un lion aux prises avec un tigre et un Hongrois) qui semblent remonter au x<sup>e</sup> siècle, et qui représentent la lutte de l'Évangile contre le paganisme.

L'église du château, voisine de la gare qui domine la ville, a été bâtie aux xi<sup>e</sup>, xii<sup>e</sup> et xiii<sup>e</sup> siècles. Les styles roman et gothique s'y trouvent par conséquent mélangés. Un jardin l'entoure. L'extérieur n'a rien d'intéressant. L'intérieur, un peu lourd d'aspect, se compose d'une nef et de deux bas-côtés. On y remarque de très-curieux et de très-beaux monuments funéraires des margraves de Bade-Pforzheim-Durlach, des xvi<sup>e</sup> et xvii<sup>e</sup> siècles, et un monument érigé en 1834 par le grand-duc de Bade à la mémoire des 400 hommes de Pforzheim qui se firent tuer à la bataille de Wimpfen. — Pforzheim fait un commerce de bois considérable, et, outre ses fabriques très-justement renommées de bijouterie, elle possède de belles forges (*Beukiser*), des fabriques de drap importantes, un chapitre de dames nobles, une maison de travail et un asile d'aliénés. Elle a vu naître le savant Reuchlin.

On peut faire d'agréables promenades : au *Hagenschiesser-Wald* (par la rive droite de l'Enz), où l'on voit des restes de murs romains, des antiquités, etc.; au *Thurmberg* (sud-est), au *Kupferhammer*, près de la jonction de la Würm et de la Nagold; à Wurmthal (1 heure 30 minutes), etc.

La route de Pforzheim remonte d'abord la vallée de l'Enz, passe à Brötzingen (2244 hab. prot.) où elle laisse à droite la route d'Ettlingen, puis s'élève sur les collines de la rive gauche. On sort du grand-duché de Bade pour entrer dans le Wurtemberg avant d'atteindre *Birkenfeld*, village d'environ 1000 habitants, où la vallée se resserre peu à peu, puis on redescend dans la vallée de l'Enz, à

1 1/2 mil. **Neuenburg** (hôt. : *Post, Krone*), ville d'environ

1800 habitants, située sur l'Enz, qui met en mouvement de nombreux établissements industriels (scieries, papeteries, forges, fabriques de faux, etc.), dominée par un château moderne qu'habite le *Beamte*, et par les ruines d'un vieux château.

De Neuenburg à Herrenalb, 2 1/2 mil. Route de poste, par *Schwan*, *Neusatz* et *Rothensol*.

De Neuenburg à Wildbad on continue de remonter la jolie vallée de l'Enz, qui devient de plus en plus pittoresque; on laisse à droite la vallée boisée et sauvage qu'arrose l'Eiach (V. R. 15), avant d'atteindre (1 h. 15 min.) le hameau de *Häfen* (hôt. *Waldhorn*), 1500 habitants, qui fait un commerce de bois considérable, ainsi que (30 min.) *Calmbach* (hôt. *Ræssle*), où l'on rejoint la route de Stuttgart (V. R. 19).  
1 h. (2 mil. de Neuenburg), Wildbad (V. R. 15.)

## ROUTE 19.

## DE WILDBAD A STUTTART.

## A. Par Leonberg.

9 mil. — Diligence tous les jours pendant l'été, en 9 à 10 h., pour  
2 fl. 38 kr.

Une belle route, bien entretenue, descend, le long de la rive gauche de l'Enz (l'ancienne route montueuse est sur la rive droite), à

1 h. *Calmbach* (hôtel *Ræssle*), village de 700 habitants, où la petite Enz vient se jeter dans la grande, et qui est le point central du commerce de bois qui se fait à 10 milles à la ronde. Laissant à gauche la vallée de l'Enz et la route de Pforzheim pour se diriger à l'est, puis, à droite, la charmante vallée boisée de la petite Enz, dans les prairies de laquelle serpente une jolie